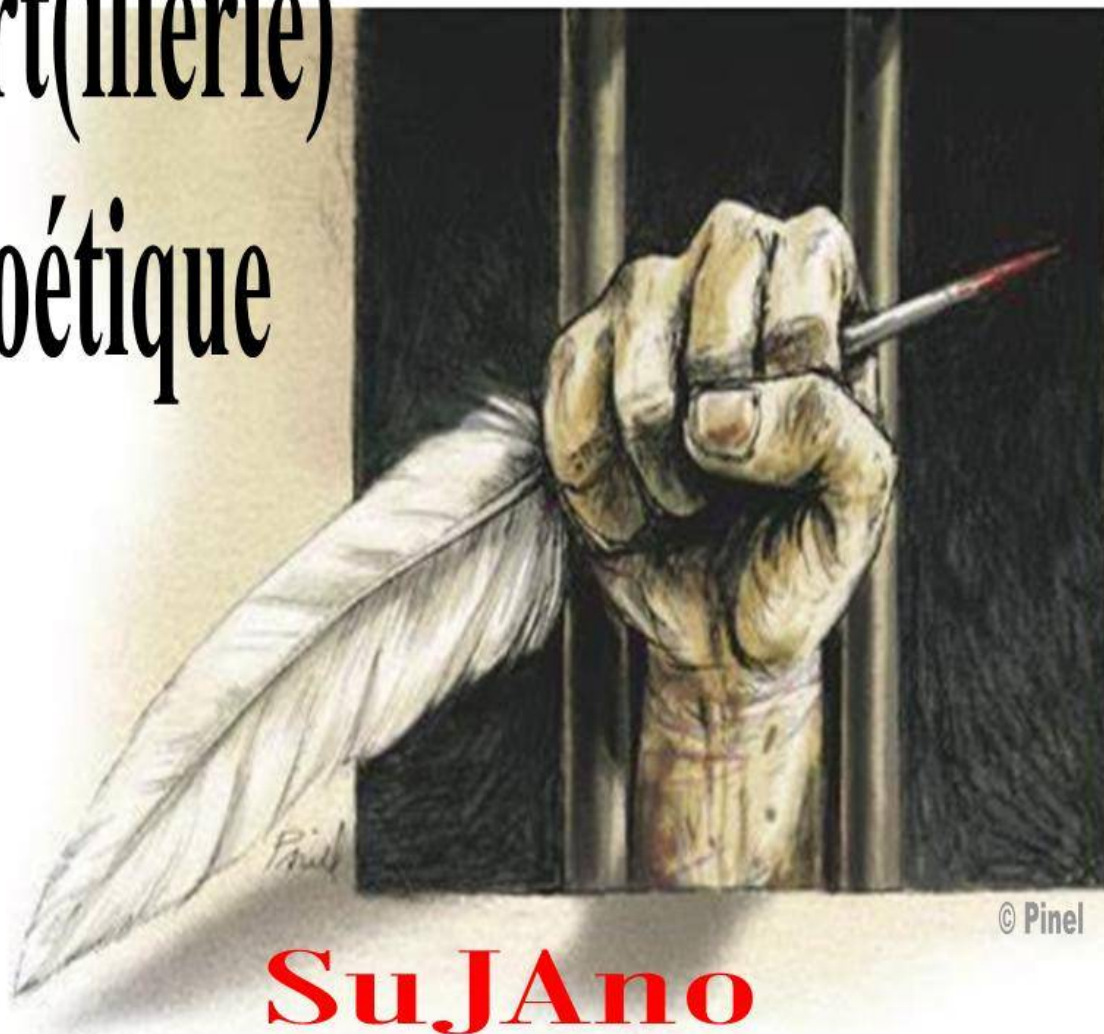


art(illerie) poétique

SUNY



© Pinel

SuJAno

« Mes vers prennent des airs » (6)

poèmes de jeunesse
... écrits entre 1975-1985

Petit précis d'illuminations

sur les textes d'art(illerie) poétique

(poèmes de jeunesse, 1975–1985)

Introduction

Ces poèmes ne demandent pas pardon.

Ils ne cherchent ni l'équilibre ni la nuance : ils frappent.

Écrits entre 1975 et 1985, ils portent la fièvre d'une génération qui refuse le monde tel qu'il est donné.

Ici, la poésie n'est pas refuge — elle est projectile.

Le verbe devient arme, la métaphore munition, le vers une rafale.

Notices poème par poème

art(illerie) poétique

Déclaration de guerre symbolique. Le poète transforme les figures de style en arsenal. La rhétorique devient résistance. Déjà se profile une conviction : les mots peuvent frapper plus fort que les balles.

écrits vains

Poème d'autocritique lucide. L'auteur interroge l'utilité de l'écriture face aux cris réels du monde. La tension entre poésie et action traverse tout le texte.

cent fois

Minimalisme efficace. La poésie ne renverse pas les dictateurs — mais chaque mot est une écharde. L'image est modeste et puissante à la fois.

poète de pets

Texte satirique et carnavalesque. Le jeu sur les renversements (libellule/vautour, aveugle/voyant) dénonce l'absurdité du monde contemporain.

songes et mensonges

Critique de l'engagement à distance. Le poète dénonce la facilité d'un internationalisme abstrait qui dispense d'un engagement local.

carrière militaire

Poème circulaire, presque mécanique. Les permutations syntaxiques traduisent l'absurdité de la guerre. Conclusion glaçante : « dans chaque soldat il y a un cadavre ».

les théo-dogues

Satire anticléricale virulente. Le jeu verbal (*domini canes*) révèle une critique féroce des institutions religieuses comme structures de pouvoir.

hymne à la famille

Texte radical, excessif, volontairement provocateur. Il déconstruit la famille comme machine de reproduction idéologique. La violence verbale est proportionnelle au désir de rupture.

jeunesse antirouille

Hymne vibrant. La jeunesse y est décrite comme énergie corrosive contre l'usure du temps. Ce texte reste l'un des plus équilibrés du recueil : critique et célébration s'y mêlent.

questions d'un enseignant

Poème profondément humain. La confrontation entre misère sociale et exigences scolaires révèle la tension entre institution et réalité. Déjà se profile le pédagogue engagé.

les complexes d'eunuque

Texte polémique sur la morale répressive et la peur de la sexualité adolescente. L'écriture est tranchante, presque pamphlétaire.

parce que nous nous aimons

Poème dialectique. Il refuse l'illusion d'un amour purement privé et interroge le rapport entre couple et engagement social. Le texte évolue vers une réflexion sur l'enfant comme ouverture au monde.

le bonheur libéré

Texte collectif et militant. Il s'inscrit dans le contexte des luttes politiques des années 70. On y perçoit la foi dans la solidarité contre les « geôliers du bonheur ».

femme forte

Hymne féministe avant l'heure. La femme y est célébrée comme sujet autonome, non comme muse passive. L'énergie du texte annonce déjà des thèmes que l'auteur reprendra plus tard avec maturité.

écrire sans tout dire

Poème chamière. Après l'artillerie, la réflexion. Le poète s'interroge sur les limites du langage. Il comprend que l'amour dépasse les mots — mais que les mots sont nécessaires pour le partager.

Conclusion

Relire ces poèmes aujourd'hui, c'est entendre une voix jeune, ardente, parfois excessive — mais jamais indifférente.

Ils appartiennent à un siècle révolu, à un climat politique particulier, à une époque de luttes idéologiques intenses. Mais ils ne sont pas datés.

Ce qui frappe, c'est la cohérence : déjà, l'auteur refuse les dogmes, les hypocrisies, les enfermements. Déjà, il cherche la liberté — sexuelle, politique, spirituelle.

Plus tard, l'amour deviendra plus intime, plus nuancé. Mais ici, il est encore rebelle.

Ces poèmes ne sont pas des reliques. Ils sont la braise originelle.

Et toute œuvre a besoin d'une braise.

art(illerie) poétique

à Pablo Neruda

mes charges rythmiques
vous criblent de tercets mortels
armé du vers libre
je vous transperce de rimes sifflantes
les vers accusateurs dans mon chargeur
je vous fusille d'une strophe limpide

à coups de coupes
j'exfolie l'ordre en lamelles
à coups de rejets
je rejette en exergue
horreurs et misère
à coup d'oxymorons
je dénude vos contradictions
à coups de symboles
je concrétise vos abstractions
à coups de métonymies
je déploie l'ampleur de vos crimes perfides
à coups de paronomases
je scande la litanie de vos mensonges

je vis dans le cri sanglant de mes vers
le torrent de ma poésie sera votre tombe

écrits vains

d'autres crient
j'écris aussi

dans mes vers de papier
expire le cri
l'écrit muet
étouffe la réalité

la bouche écarquillée
de l'horreur
est débouchée
et le vin sanguin
sèche entre mes lignes stériles

le ventre ridé de la faim
s'aliène dans le rot repu
de mes repas quotidiens

ma lyre de vie
se cogne
aux tirelires
du profit

d'autres crient
j'écris

écrivain
je crée j'écris
des écrits vains

je crie en vain

cent fois

cent fois
chaque jour
sur le papier
jugés
condamnés
exécutés
par les poètes
les dictateurs
vivent quand même

et pourtant
chaque mot
est une écharde
pour leur échafaud

poète de pets

libellule jacassante
dans un monde
de vautours

vautour rassasié
dans un monde
de cadavres

cadavre puant
dans un monde
de viveurs

viveur repu
dans un monde
d'affamés

affamé transparent
dans un monde
de myopes

myope louchant
dans un monde
de voyants

clairvoyant
dans un monde
à lumières plus fortes
que mille soleils

soleil opaque
dans un monde
de pollueurs

pollueur d'encre
dans un monde
de gardés à vue

gardé à vue
dans un monde
d'aveugles

aveugle muet
dans un monde
de prédicateurs

prédicateur gueulant
dans un monde
de sourds

sourd sûr
dans un monde
d'explosions nucléaires

explosion futile
dans un monde
de punaises électroniques

punaise attentive
dans un monde
de libellules

songes et mensonges

l'argentine est lointaine
l'argent dîne
sous mes fenêtres aussi

mon regard s'exporte au chili
et oublie que
l'infâme sévit chez nous aussi

je me révolte contre le miradors
qui bouchent les cieux
sombres et ensanglantés
j'oublie que leurs socles
ont aussi racines ici

je dénonce la torture physique
des prisonniers politiques
je tais celle psychique
des cellules autochtones

je condamne l'exil
des amants de la justice
j'oublie les exilés immigrés
parqués dans les ghettos
à dix et plus
dans des chambrettes serviles
qu'on ose appeler
à-part-ements

mon regard
se prétend international
je suis presbyte
je ne vois plus
le livre d'horreurs
au bout de mon nez

mon amour des hommes
a un ventre
qui me cache les hommes renvoyés
à mes pieds

l'engagement par delà les océans
souvent dispense d'engagement
concret

cet engagement souvent n'engage à rien
cet engagement ment

c'est la caritas
de la bonne conscience

carrière militaire

un corps dans la vie
la vie dans un corps
le sang dans la vie
la vie dans le sang
le sang dans un corps

un corps dans le sang
la vie dans le sang
la mort dans un corps
un corps dans la mort

*dans chaque soldat
il y a un cadavre*

les théo-dogues ou les domini canes

tantôt ils aboient
des alléluia
tantôt ils hurlent
des grégoriens
tantôt ils chient
des san-benito
tantôt ils pissent
de l'eau bénite
tantôt ils glapissent
des anathèmes
tantôt ils jappent
des réformes pour la forme

tantôt enjôleurs
ils se frottent à nos jambes
la queue en allégro
battant pavillon d'appât
et de mal-leurre
tantôt sectaires
ils nous arrachent
des morceaux de mollets

mais toujours
ils chient en chœur
psalmodiant des variations
sur un texte unique
et infernalement invariable
et toujours
ils sont toutous fidèles
cabots de cachots
chiens de garde
chiens de fusil
car ils savent
hors de la meute
point de salut
financier

mais quand un de ces roquets
bave sur sa sainte mère chenil
alors son saint papa pape
le déclare enragé
et l'envoie au cerbère

ce jour-là
l'ex chien-dieu
l'ex canin divin
sauvage et libre
rôde à travers
les forêts des vierges
et arrache
son collier d'acier
car enfin il sait

hors de la meute
pointe le salut

hymne à la famille

maudits géniteurs
non
géniteurs chéris
non plus
géniteurs victimes
oui

victimes de vos propres géniteurs
victimes elles-mêmes
des idéologues des idiots-logues
civiques et catholiques
qui ont fait de vous

des joueurs à dieu
des créateurs à votre image
des reproducteurs de vous-mêmes
des tumeurs en rond
des penseurs d'idées courbes
d'idées courtes
des bomeurs d'horizons
des enfouisseurs dans la sottise et l'ignorance

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des couveurs de perversions
des engendreur de débiles sexuels
d'infirmer sexuels de débauchés sexuels
des propageur d'une morale répressive
réprimant les perversions par vous pondues
des perverteur d'un éros subversif
d'une érotique révolutionnaire
des convertisseur d'énergie libératrice
en mares asservissantes
des massacreur d'orgasmes
des virginisateur de chairs vivantes

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des éleveur de juments poulinières
des fornicateur fossilisé
des livreur de poltron de sournois
des névrosés clérogènes
des brocanteur d'oedipe
des complexeur d'eunuques

des tueurs sans sang sans gages
qu'engage l'échevinage
des amateurs de la torture chinoise

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des provocateurs à la LAT
ligue des adolescents terrorisés
des constructeurs de prisons unifamiliales
des traiteurs d'esclaves
des veilleurs surveillés
des ruineurs d'émancipations
des protecteurs d'un occident
occident et s'oxydant
des maquilleurs de cadavres

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des magnificateurs d'ordures
des fossoyeurs de fosses d'aisances
des cimenteurs de cimetières
des lutteurs pour la vérité et la justice
de ceux qui mentent et assassinent
des défenseurs de l'ordre établi
de l'ordre pudique
des inquisiteurs inquiété
par les inquiétants
des ovateurs de chrétiens crétins
de crétins chrétiens

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des persécuteurs de la révolution révélée
des glorificateurs de la révélation révolue
des prêcheurs des mythes noirs du démon rouge
des fournisseurs de fonctionnaires d'état
en bon état de fonctionnement
des producteurs de mystiques et de militaires
des fabricateurs de sujets idéaux
de sujets idiots
des incubateurs de la peste gammée

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des éducateurs de fascistes
des montreurs du droit chemin

vers la vie éternelle
des griffonneurs de croix bottées
des monteurs de marionnettes marinées
des bricoleurs de terroristes
des seigneurs saigneurs
des transmetteurs d'erreurs millénaires
de superstitions superflues et surannées

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des commandeurs de camps de concentration
de méditation et de recueillement
des dictateurs en miniature
des éternisateurs de l'étymologie
famille
familia famulus esclave
des conservateurs du patriarcat
de la dictature des pères
partis patrons papas papes
des prédicateurs de l'eccesiola in ecclesia
des souteneurs des pieds-droits
de l'église et de l'état

*vive donc la famille
qui nous permet d'être
ce que nous sommes*

des humains
c'est-à-dire
des aliénés

jeunesse antirouille

*on n'a pas la jeunesse
comme on a la jaunisse*

Jacques Prévert

I

jeunesse impulsive
agressive spontanée

jeunesse amoureuse
souffrante joyeuse

jeunesse furieuse
vivante curieuse

jeunesse capricieuse
captivante enivrante

jeunesse généreuse
onéreuse orageuse

jeunesse mouvante
émouvante versatile

jeunesse instable
kaléidoscopique

jeunesse compliquée
complexe perplexe

jeunesse frivole
libertine licencieuse

jeunesse susceptible
irascible violente

II

jeunesse excitante
jeunesse excitée

jeunesse offensive
jeunesse offensée

jeunesse fracassante
jeunesse fracassée

jeunesse piétinée
jeunesse piétinante

jeunesse irritable
jeunesse irritée

jeunesse scandalisée
jeunesse scandale

III

jeunesse questionnante
remettant en question

jeunesse doutante redoutante
doutant de l'établi

jeunesse viscérale
dévissant les idées fixes

jeunesse torride torrentielle
entraînant vers des rives nouvelles

IV

jeunesse parfois décevante
jeunesse parfois blessante

jeunesse toujours rafraîchissante
vivifiante toujours rebelle

jeunesse rempart
contre l'usure du temps

jeunesse
transfusion de vie

jeunesse jouvence

jeunesse antirouille

questions d'un enseignant

un élève cache honteusement
une ecchymose sous l'œil droit
caresse asociale de parents en détresse

*comment expliquer alors
l'accord du participe*

une élève est absente ce matin
sa vie déçue est menacée
par une overdose d'héroïne

*comment dissenter alors
sur le discours indirect*

un élève n'a pas ses livres
son père est chômeur
sa mère à l'hôpital

*comment exposer alors
la subordonnée relative*

une élève dort en classe
elle a passé une nuit blanche
à veiller son père ivre-mort

*comment initier alors
au plan rédigé*

un élève à jeun attend transi
devant la grille fermée de l'école
depuis sept heures du matin

*comment parler après
des beautés d'une métaphore*

une élève vient d'être embarquée
elle prostituait à l'ombre de la nuit
son corps pour un gin fizz

*comment parler après
de substitution pronominale*

*comment alors ne pas fermer les livres
comment alors ne pas ouvrir les yeux*

les complexés d'eunuque

dans leurs suaires
sans sueurs suaves
dans leurs lits vides
les livides aveugles
aveuglent les regards
à peine éclos
des amants de
quatorze ans

dans un monde
d'eunuques rancuniers
de moraux moroses
la semence de la
passion née
d'enfants
passionnés
périt
pétrie
piétinée

sous les bottes haineuses
des mal armés d'amour
des armées d'ethos
des désarmés d'éros

parce que nous nous aimons nous voulons nous libérer des autres

*L'acte sexuel est l'acte gratuit par excellence, l'acte strictement individuel,
celui qui arrache l'être humain, par la poursuite de son bonheur personnel,
à la collectivité orientée et militante.*

Dodero Stone

I

quand j'entre en toi
c'est pour sortir du monde

quand tu te perds en moi
ce n'est pas pour révolutionner l'argentine

quand je fais le tour de toi
c'est pour me débarrasser de moi

quand tu me fais l'amour
c'est pour nous libérer des autres

quand je me répands en toi
c'est pour irriguer le vaste océan
qui entoure notre île égotiste

quand tu dis nous
ce nous n'est pas
multiplié à l'infini

quand je me déhanche en toi
tu es fin et non moyen

quand tu m'aimes
tu m'aimes
rien de plus
et c'est UNE chose

quand je crie dany
je ne crie pas chili

II

disons-le tout net
les bons sentiments
ne font pas
les grands révolutionnaires
la verge dressée
du couple conjugal
ne fait pas le poing brandi
et le lit
ne fait pas le maquis

nous en avons marre
d'idéaliser
l'horreur d'aurore
de la farder
d'amour et d'extase
de planter
des fleurs sur le mal

sortons de nous deux
pour entrer dans le monde
arrachons les parfums traîtres
qui défigurent la réalité

au centre du couple
il n'y a que l'idylle
solitaire
c'est à ses confins
qu'on trouve
la force
solidaire

c'est dans l'éclatement
du nous deux
qu'est l'unité
qu'est l'amitié

III

quand nous renions l'enfant
nous renions le partage social

quand nous refusons le gros ventre
par pur esthétisme
nous refusons
les enfants du tiers monde
quand nous voyons
dans l'enfant
une barricade
nous barricadons
les amours des lendemains
à coups de vide

quand nous proclamons
l'enfant intrus
notre amour chavirera
au premier socialisme

IV

il ne suffit pas de voir
dans l'enfant
une métaphore
pour des avenir
qui chantent

l'enfant de demain
vit de chair et d'os
et non des lettres
de l'alphabète
et des tours de rhétorique

la dialectique
du couple
c'est aussi
l'enfant

vivre en commun
c'est aussi vivre
hors du couple

car vivre
à deux
c'est vivre
seuls

*chaque regard croisé
est une planète
où tu n'iras jamais
et parfois
c'est exactement cela
ton désespoir*

Yves Simon

le bonheur libéré

I

chaque semaine sur la route
de l'exil et de l'exode
je l'ai connu
pipe puante
coincée par un sourire
les cheveux au vent
le coeur à la bouche
le rêve aux yeux
René

II

chaque semaine
en compagnie de Brel et de Ferré
d'oranges bleues et d'affiches rouges
chaque semaine
pendant les soirées monotones
devant les écrans de la misère
devant la misère à l'écran
on est devenu amis
René

III

j'étais double
comme tu étais deux
j'aimais d'amour l'amour
comme toi
le printemps le soleil
le bonheur le rêve
la grève la liberté
l'amour aux quatre coins de son coeur
visage-réponse à tous les noms du monde de Renuard
tes pas ont toujours même longueur
ton coeur a toujours même couleur
tes pleurs ont toujours même douleur
Sonchen

IV

à l'appel de nos coeurs
nous avons pris
la pelle de nos mains
pour combler le fossé
que d'autres creusaient
entre nous
pères partis patries patrons papas papes
gens de l'ordre gens d'ordre

gens de l'ordre établi de l'ordre métabli
gens de l'ordre public de l'ordre pudique
qui croient
que liberté signifie anarchie
que démocratie signifie confusion
qu'indépendance signifie chaos
que nature signifie débauche et luxure
bourreaux qui entourent le bonheur de
barreaux et de barbelés
qui barbouillent la vie de leurs conneries
mais nous nous ressemblons trop
pour ne pas nous rassembler
contre les geôliers du bonheur

Texte : phil et dany sarca

préface au recueil « le bonheur barbelé » de rené welter

© éditions pjo (pierre jean oswald) - 1976

femme forte

I.

femme de fer et de force
femme à la rude écorce
je t'aime

femme d'effort et d'audace
femme à la vie vorace
je t'aime

femme personnelle et dure
femme de vive aventure
je t'aime

femme à cœur tout transparent
femme à cerveau foudroyant
je t'aime

femme forte et libertaire
femme folle égalitaire
je t'aime

femme active et vivante
femme haute et militante
je t'aime

femme de corps de désir
femme de braise et de rire
je t'aime

femme de la vie en mauve
femme aux idées fauves
je t'aime

femme avide et tolérante
femme acide et déroutante
je t'aime

II.

femme qui n'es plus la blême
déesse de mille poèmes
la frêle esclave blason
passif de mille chansons
la plante fragile l'idiote
mégère de mille riottes
je t'aime

femme qui es tout toi-même
un nécessaire blasphème
femme qui t'es libérée
femme qui m'as libéré
femme qui as éloigné
ce qui nous a frustrés
je t'aime

***sois rebelle
et fais-toi***

écrire sans tout dire

I.

au commencement
fut le rêve
la vision
et non le verbe

le verbe vint après
pour dire le rêve
pour essayer de le dire

sans rêve
les mots sont vides

II.

au commencement
de l'amour
est le rêve

l'indicible rêve

faut-il rester muet
et rêver tout court
en images sans paroles

ou peut-on essayer
de mettre ce rêve en mots
comme le peintre
le mettrait en couleurs
ou le compositeur
en musique

III.

parce que
la vision de l'amour
est toujours plus forte
que les mots
qui essaient de le décrire

la description reste
toujours en dessous
du sentiment qui l'anime

si on essaie
de le déterminer
on risque
de le terminer

si on essaie
de le définir
on risque
de le finir

si on essaie
de le cerner
on risque
de l'encercler
de l'enfermer

si on essaie
de le figurer
on risque
de le figer
de le fixer

IV.

mais
on peut essayer
d'écrire l'amour
pour l'enrichir
sans cesse
de nouvelles images
de nouveaux mots
pour le dire
pour l'écrire
pour le crier

pour donner des ailes
aux émotions
afin qu'elles puissent mieux voler
s'envoler

pour donner des sons
aux sentiments
afin qu'ils puissent mieux respirer
et chanter

V.

écrire
est ma façon de donner

écrire
est un dialogue
avec l'âme

écrire
est un fleuve
qui coule
infiniment
et non un moule
qui colle

écrire
est un perpétuel flot
vers une mer
infiniment éloignée

écrire
est découvrir
sans recouvrir

écrire
c'est palper l'impalpable
l'effleurer
comme une bulle de savon

écrire
n'est pas une fin
mais une faim
une soif d'être
et non d'avoir

écrire
c'est éviter
d'exploser de douleur
ou de joie

écrire
est toujours imparfait
car ce qui est parfait
est terminé
immuable immobile
et ennuyeux

écrire
c'est faire des mots
les échelons
d'une échelle
qui monte des enfers
ou descend du ciel

écrire
c'est donner des traces
aux sentiments qui passent

VI.

l'amour
est indicible
au-delà des mots

l'amour
est métaphore
métafort

VII.

mais
sans mots
l'amour est muet
idéel sans contour
un rêve
qu'on ne partage pas

sans mots
les rêves sont aveugles